

En hommage à Christiane Singer

Éloge du mariage, de l'engagement et autres folies

PAR

Michel von Wyss

Août 2017

Éloge du mariage, de l'engagement et autres folie

Éditeur : Albin Michel (2000)
Essai - Prix Anna de Noailles de l'Académie française (2000)

« Entre le désir profond de se lier, de s'engager corps et âme, et le désir tout aussi profond de préserver sa liberté, d'échapper à tout lien, quel tohu-bohu !

Or, pour vivre ces exigences contradictoires et d'égale dignité sans être écartelé, il n'y a aucun secours à attendre ni de la philosophie, ni de la morale, ni d'aucun savoir constitué.

Il est probable que les seuls modèles adaptés pour nous permettre d'avancer sont la haute-volige et l'art du funambule.

Un mariage ne se contracte pas.

Il se danse.

À nos risques et périls. »

Voilà le décor d'emblée planté. Dans le titre, tout d'abord, Christiane Singer souligne que mariage et autres engagements, sujets largement considérés

comme sérieux et sages, ne vont pas de soi. Ils nécessitent, pour ne pas devenir mortifères, d'être appréhendés et vécus au-delà des catégories ordinaires de la raison. Elle en fait pourtant l'éloge, car cette « traversée de l'impossible » offre à la personne qui la vit une confrontation profonde et durable à elle-même et à ses vulnérabilités. Elle ne pourra rencontrer cela dans aucun autre type de relation et notamment ni dans l'amitié ni dans l'aventure amoureuse.

Cet essai n'est pas un livre de recettes qui permettrait d'assurer un mariage réussi. Il ne se veut pas non plus un

ouvrage de morale ou de philosophie qui situerait, dans ce domaine, où se trouvent le bien et le mal, le juste et le faux et qui préciserait un chemin à suivre. Comme l'auteure l'indique ci-dessus, la clé n'est pas à chercher dans d'hypothétiques qualités requises chez l'autre, mais dans « ma » propre capacité à pratiquer l'art du funambule, « à danser ma vie » en honorant cet engagement profond. Ce pari est de taille, car avec le temps, ni moi, ni l'autre, ni le contexte ne seront plus ce qu'ils étaient au moment de la rencontre.

Au fil des chapitres, Christiane Singer nous fait



découvrir par nous-mêmes -sans nous les imposer- le caractère sacré du mariage, le paradoxe de la liberté qui n'est pas de fuir l'engagement, mais de l'oser. Elle met en évidence que les épreuves du couple ne sont pas, en mariage, le signe qu'il faut clore l'aventure, mais souvent, bien au contraire, qu'il devient passionnant de la poursuivre. Elle s'arrête sur le sens essentiel, à l'aune des lois de la Vie, du serment et du respect inconditionnel de l'engagement pris, même si ces valeurs sont désormais fort mal cotées dans la société d'aujourd'hui. Mais comment ne pas faire de notre mariage un « musée Grévin » avec ses personnages de cire souriants, aux attitudes à jamais figées ? La matière première du couple, la *prima materia*, ce qui peut être changé pour que notre vie commune soit ou redevienne harmonieuse, ce n'est pas l'autre, c'est moi. Et quand tout va mal, que les conditions de l'existence me paraissent vraiment insupportables, que faire ? Avec « l'histoire de Moshé », Christiane me propose une petite balise pour trouver en moi le fil d'Ariane me permettant de trouver ma solution. Fidélité ? Infidélité ? Il peut arriver que la transgression s'impose, au nom de la fidélité, à un moment donné de la vie de mon couple, parce que « la vie qui m'habite, celle pour laquelle tu m'as aimé(e), menace de tarir ». Là comme ailleurs, une attitude n'est pas juste ou fautive, bonne ou mauvaise : elle peut avoir du sens « en son temps » pour réveiller la mémoire du caractère précieux et sacré de l'alliance première. Elle n'est pas à confondre avec la profanation qui, elle, piétine la vie. Et dans cet élan qui tend à me mener toujours vers d'autres êtres, qu'est-ce qui me meut ? N'est-ce pas chaque fois le même archétype qui m'attire, cette part de moi qui me manque et à

laquelle j'aspire ? Enfin, pour terminer, qu'est-ce qui fonderait le mariage, si ce n'était de permettre de vivre au mieux les réalités dont je ne peux pas me départir, que sont ma famille et ma lignée, ces liens indélébiles qui - que je le veuille ou non- surdéterminent mon existence ? Le mariage est-il autre chose qu'une institution conventionnelle ? Serait-il justement le cadre qui me permet de concilier ma liberté et mon devenir personnels avec ma juste place dans ma famille, mon inscription dans ma lignée, dans la société ?

Dans les années précédant la parution de ce livre, Christiane Singer a étudié, puis mis en pratique dans son travail thérapeutique, les *constellations familiales*, selon Bert Hellinger. Dans ce travail de développement personnel très particulier, chacune et chacun peut vraiment prendre conscience de la réalité de ces lois de la Vie, de l'amour, auxquelles elle fait allusion en parlant de la place inhérente à chacun/e dans sa famille et de la force que l'on peut ressentir de la présence - invisible, mais bien là- des générations qui nous ont précédés.

Ce qui fait la force de cet essai de Christiane Singer, hormis le large éventail des « angles d'attaque » de ce thème particulièrement sensible, c'est la délicatesse avec laquelle elle suggère des pistes, elle nuance ses propositions, sans jamais les asséner comme des vérités.

Paru en l'an 2000, au tournant du millénaire, cet essai est arrivé dans ma vie à un moment charnière dans l'évolution de notre mariage, « vieux » alors d'un quart de siècle. Nous vivions dans ces années-là une crise importante de notre couple. Tant ce livre que le

soutien de Christiane nous a amenés, Geneviève et moi, à nous rechoisir un peu plus tard, à décider de continuer le chemin ensemble sur des bases renouvelées. C'est de ce temps aussi que me reste la petite maxime suivante que je me suis pleinement appropriée : « Rien ne t'est dû, tout est cadeau ». Cela me permet de chercher et de trouver en moi, et non pas chez l'autre, l'attitude adaptée à toute situation a priori dérangeante.

Christiane évoque encore dans son livre tous les mariages auxquels nous avons été témoins et qui se sont terminés par des séparations. Aurais-je pu proposer quelque chose ? Que puis-je faire dans de telles situations pour assumer ma part de responsabilité, pour apporter ma disponibilité, ma contribution ? J'ai, quant à moi, plusieurs fois proposé ou offert ce livre aux personnes concernées. Certaines d'entre elles y ont trouvé des pistes pour que leur couple prenne un nouveau départ.

Ce qui précède me fait dire qu'« Éloge du mariage, de l'engagement et autres folies » est un livre-outil. Grand merci Christiane ! Je vous invite à l'utiliser, vous aussi comme tel, si sa lecture ou sa re-lecture vous font partager cette conviction.

Que vous soyez marié(e) ou non, avec les avantages et les inconvénients de l'une ou l'autre de ces situations, je vous souhaite une bonne lecture et une belle continuation de votre été !

Michel von Wyss